



UNITÉ PASTORALE SAINTE-CLAIRE

Arconciel, Bonnefontaine, Épendes, Marly, Praroman, Treyvaux-ESSERT

Année A — XII^e dimanche ordinaire — 25 juin 2023

Après avoir vécu joyeusement le temps pascal, clôturé par les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte, ainsi que les réjouissances de la Fête-Dieu, nous voilà à nouveau plongés dans le temps ordinaire, dans le train-train quotidien. Mais nous savons tous que ce retour à la vie ordinaire comporte son lot de difficultés et de souffrances.

La liturgie de ce dimanche nous fait entendre les lamentations du prophète Jérémie : « J'entends les calomnies de la foule... Dénoncez-le ! » Cela lui coûte de proclamer la parole que Dieu a mise dans sa bouche. En effet, sa foi est mise à l'épreuve. Mais ne désespérant pas, il se tourne vers le Seigneur pour qu'il prenne sa défense. Car il se rappelle que Dieu lui a promis d'être avec lui pour le délivrer de ses persécuteurs. La parole que porte Jérémie est une sorte de parole d'appel à la conversion, une parole de salut au temps de l'exil à Babylone et de la destruction de Jérusalem, mais sa parole n'est pas entendue. Aujourd'hui encore, beaucoup de chrétiens vivent dans le monde ou parfois nous-mêmes nous pouvons vivre des situations angoissantes, nous sommes calomniés, voire persécutés. Tout porte à croire que le monde ignore que nous avons un trésor à lui donner : la foi en Dieu tout amour.

Le temps ordinaire peut nous donner l'impression que le temps pascal est un paradis perdu, puisqu'il nous ramène sur terre de façon brutale à notre humanité, à nos faiblesses, au péché. Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul nous parle de l'humanité plongée dans le péché, signe de mal en nous. Cette présence du mal, nous la constatons, conduit à la mort de beaucoup de nos contemporains. Mais le péché ne peut pas avoir le dernier mot. Car sans mérites de notre part, le Christ a offert par sa mort et sa résurrection le salut à tous les humains de tous les temps. C'est pourquoi Paul écrit dans une autre lettre : « là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ». Alors oui, nous sommes sûrement humains par notre façon d'agir, c'est-à-dire faibles et fragiles ; mais par la grâce du Christ, nous sommes aussi et surtout des femmes et des hommes aimés de Dieu qui nous invite à vivre de sa Vie. Ainsi, nous n'avons plus à craindre ; c'est ce que Jésus nous appelle dans l'Évangile.

Ce même Jésus qui a déclaré qu'il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin. De ce fait, des personnes les moins bienveillantes peuvent tuer le corps mais elles ne pourront pas tuer l'âme. Car elles n'ont pas d'emprise sur notre confiance en l'amour de Dieu. Le moment de chanceler, de désespérer et d'abandonner n'est pas alors venu. Nous sommes appelés à accueillir le Christ et à le mettre au centre de notre vie. Son amour qu'il met en nous, il nous faut l'annoncer, le rayonner sur nos lieux de vie, de travail et de loisirs. Déjà, de nombreux chrétiens se sont organisés et continuent de s'organiser pour relayer le message de la foi à la télévision, à la radio, dans la presse, sur les réseaux sociaux. Le Christ compte sur l'engagement de tous ses disciples d'hier et d'aujourd'hui, sur chacune et chacun de nous pour que son Évangile soit proclamé à toutes les nations. Que sa grâce soit sur nous, comme notre foi est en lui !

Père Sébastien Mérior

Jr 20, 10-13
Ps 68 (69), 8-10, 14.17, 33-35
Rm 5, 12-15
Mt 10, 26-33